

Près du berceau de l'Enfant-Dieu

JESUS est né à Bethléem dans une étable, en ce lieu méprisé, il reçoit les hommages des anges et des hommes ; des anges, dont la multitude joyeuse loue le Seigneur et fait retentir les airs de ce sublime cantique : "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté", des hommes de toutes les conditions qui viennent se prosterner devant la crèche, sans être épouvantés par les mystères d'anéantissement, de pauvreté et de souffrance sous lesquels se dérobe la majesté du Verbe divin.

Ce sont les bergers au coeur simple, confiant et doux, ce sont les mages, rois de la science et pasteurs des peuples, venus d'un pays lointain sur la foi d'une étoile. Ils admirent, ils adorent, ils se communiquent leurs douces impressions. Bethléem est pour eux le paradis sur terre.

* * *

Mais, plus que les anges et les hommes, Marie et Joseph se montrent, près du berceau de l'Enfant-Dieu, adorateurs très fervents et très parfaits. Toutes leurs heures, tous leurs instants, se passent à contempler et à aimer leur très cher Jésus. L'un et l'autre l'aiment d'un amour recueilli, d'un amour compatissant, d'un amour attentif, d'un amour dévoué, comme la meilleure des mères et le meilleur des pères.

Marie et Joseph oublient le monde entier, il n'y a plus pour eux que leur aimable Jésus. Ensemble ils font passer tout leur coeur en son Divin Coeur, afin de ne plus désormais aimer les créatures que dans le coeur sacré et par le coeur adorable du Sauveur.

Les premières souffrances de l'Homme-Dieu, retentissent douloureusement dans leur coeur maternel et paternel, plus sensibles, plus attachés à leur Divin Fils que le coeur de toutes les mères et de tous les pères, parce qu'ils sont vierges.

Marie et Joseph gémissent de n'avoir à offrir à leur Jésus que de pauvres langes et d'humide paille, ils essuient tendre-